

L'ATTENTE

Au bout du vieux canal plein de mâts, juste en face
De l'Océan et dans la dernière maison,
Assise à sa fenêtre, et quelque temps qu'il fasse,
Elle se tient, les yeux fixés sur l'horizon.

Bien qu'elle ait le pâleur des éternels veuvages,
Sa robe est claire ; et, bien que les soucis pesants
Aient sur ses traits flétris exercé leurs ravages,
Ses vêtements sont ceux des filles de seize ans.

Car depuis bien des jours, patiente vigie,
Dès l'instant où la mer bleuit dans le matin
Jusqu'à ce qu'elle soit par le couchant rouge,
Elle est assise là, regardant au lointain.

Chaque aurore elle voit une tardive étoile
S'éteindre, et chaque soir le soleil s'enfoncer
A cette place où doit reparaitre la voile
Qu'elle vit là, jadis, pâlir et s'effacer.

Son cœur de fiancée, immuable et fidèle,
Attend toujours, certain de l'espoir partagé,
Loyal ; et rien en elle, aussi bien qu'autour d'elle
Depuis dix ans qu'il est parti, rien n'a changé.

Les quelques doux vieillards qui lui rendent visite,
En la voyant avec ses bandeaux réguliers,
Son ruban mince où pend sa médaille bénite,
Son corsage à la vierge et ses petits souliers,

La croiraient une enfant ingénue et qui boude,
Si parfois ses doigts purs, ivorins et tremblants,
Alors que sur sa main fiévreuse elle s'accorde,
Ne livraient le secret des premiers cheveux blancs.

Partout le souvenir de l'absent se rencontre
En mille objets fanés et déjà presque anciens :
Cette lunette en cuivre est à lui, cette montre
Est la sienne, et ces vieux instruments sont les siens.

Il a laissé, de peur d'encombrer sa cabane,
Ces gros livres poudreux dans leur oubli profond,
Et c'est lui qui tua d'un coup de carabine
Le monstrueux lézard qui s'étale au plafond.

Ces mille riens, décor naïf de la muraille,
Naguère il les a tous apportés de très loin,
Seule, comme un témoin inclement et qui raille,
Une carte navale est pendue en un coin.

Sur le tableau jaunâtre entre ses noires tringles,
Les vents et les courants se croisent à l'envie ;
Et la succession des petites épingles
N'a pas marqué longtemps le voyage suivi.

Elle conduit jusqu'à la ligne tropicale
Le navire vainqueur du flux et du reflux,
Puis cesse brusquement à la dernière escale,
Celle d'où le marin, hélas ! n'écrivit plus.

Et ce point justement où sa trace s'arrête
Est celui qu'un burin savant fit le plus noir :
C'est l'obscur rendez-vous des flots, où la tempête
Creuse un inexorable et profond entonnoir.

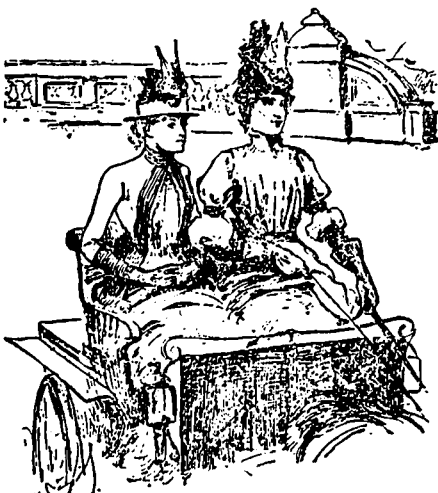
Mais elle ne voit pas le tableau redoutable
Et feuilleté, l'esprit ailleurs, du bout des doigts,
Les planches d'un herbier éparses sur la table,
Fleurs pâles qu'il cueillit aux Indes autrefois.

Jusqu'au soir sa pensée extatique et sereine
Songe au chemin qu'il fait en mer pour revenir,
Où parfois, évoquant des jours meilleurs, égrène
Le chapelet mystique et doux du souvenir.

Et, quand sur l'Océan la nuit met son mystère,
Calme et fermant les yeux, elle rêve du chant
Des matelots joyeux d'apercevoir la terre,
Et d'un navire d'or dans le soleil couchant !...

FRANÇOIS COPPÉE.

UNE DIFFÉRENCE SENSIBLE



Nouvelle mariée. — N'est-il pas superbe ?
Amie en visite. — Et surtout si spirituel.
Nouvelle mariée. — Je ne parle pas de mon mari : de mon poney.

NOS CHÉRIS



Loulou. — Est-ce que le bon Dieu voit tout ce que nous faisons ?

La maman. — Oui, chère, et il punit ceux qui font mal.
Loulou. — Alors, il vaut mieux rester paresseuse et ne rien faire.

PAS LA BONNE PLACE

Pat (regardant les hommes monter d'un puits de houille par une poulie). — M'est avis qu'il n'y a pas grand'chose pour nous ici.

Jim. — Comment cela ?

Pat. — Tu vois ! Quand ils ont besoin d'hommes ; ils vont les chercher dans ce trou-là.

MATIÈRE DE GOUT

L'artiste. — Comment as-tu aimé les tableaux que j'ai mis à l'exposition ?

L'ami. — Magnifiques ; mais pour te parler franchement, je préfère ta première manière.

L'artiste. — Ma première manière ! Quoi ?

L'ami. — Oui, quand tu n'en faisais pas du tout.

RIEN COMME LA SURETÉ

Canotier. — Ici, madame, la profondeur de l'eau est de quatre cents pieds.

La dame. — Grand Dieu ! Moi qui ne sait pas nager ! Allez plus près de terre, je vous en prie !

Canotier (deux minutes plus tard). — Ici, il n'y a que vingt pieds.

La dame. — Ah ! tant mieux ! Je respire.

PAS DE MÉPRISE POSSIBLE

Lespritvif. — Ce livre de prière n'est-il pas à vous, mademoiselle Quarantaine ?

Mlle Quarantaine. — C'est bien cela ; merci beaucoup, monsieur Lespritvif. Comment avez-vous su qu'il était à moi ?

Lespritvif. — En le prenant, il s'est ouvert à la "Messe du Mariage."

CHACUN SON TOUR

Cocher (à la femme de chambre). — Dites à madame que monsieur a fait atteler et l'attend pour faire un tour de voiture.

La femme de chambre. — Dites à monsieur que madame ne peut pas sortir aujourd'hui. C'est mercredi, mon jour de sortie ; elle me remplace.

UN MAUVAIS ARRANGEMENT

Jules. — Je ne crois pas que la justice devrait guider l'amour.

Alice. — Pourquoi faire ?

Jules. — Puisqu'on représente la justice avec un bandeau sur les yeux, ce serait le cas d'un aveugle conduisant un autre aveugle.

CONTRE LES ACCIDENTS

Paterfamilias. — Mes enfants, vous voyez que je prends mon fusil et de la poudre ?

Chœur d'enfants. — Oui, papa.

Paterfamilias. — Je la mets dans le fusil ?

Enfants. — Oui, papa.

Paterfamilias. — Les balles ?

Enfants. — Oui, papa.

Paterfamilias. — Et la capsule ?

Enfants. — Oui, papa.

Paterfamilias. — Personne de vous n'en doutez, j'espère.

Enfants. — Non, papa.

Paterfamilias. — Très bien ; peut-être que de cette manière, nous pourrions éviter les accidents.

UN VRAI MONSIEUR

Premier voyageur. — Pardon, monsieur ; mais il y a une heure que vous vous parlez à vous-même, pourrais-je vous demander... ?

Second voyageur. — Pourquoi ? C'est bien simple, c'est parce que j'aime à entendre quelqu'un parler sensément.

TROIS RÈGLES À SUIVRE POUR PIQUE-NIQUE

1. N'accompagnez qu'une jeune fille ;
2. N'en accompagnez pas du tout ;
3. N'allez pas au pique-nique.

DES RAISONS POUR NE PAS Y ALLER

Elle. — Je voudrais aller magasiner aujourd'hui, s'il fait beau ; qu'est-ce que disent les probabilités ?

Lui. — Pluie, grêle, tonnerre, éclairs et tremblements de terre.

CAUSE DE BROUILLE

Marie. — Je déteste un homme qui est fou.

Auguste. — Je ne l'aurais jamais supposé.

Marie. — Vous dites cela, parce que j'ai été patiente avec vous.

PAR COMPLAISANCE

Henri. — Ma tante a fait son testament, et me laisse quarante mille piastres, si je cesse de fumer.

Jack. — Que vas-tu faire ?

Henri. — C'est une bien vilaine habitude ; mais je suppose que je vais me mettre à chiquer.

NOS CHÉRIS



Vieil ami des enfants. — Ne pleure pas, mon cher. Fais ton petit homme.

L'enfant. — Bon, bon ! bon ! Peux-tu faire un petit homme.

Le vieil ami. — Allons donc ! Essaie !

L'enfant. — Je suis une petite fille.